

Avant-propos

Ce volume présente l'étude d'une région de la Carie située entre le golfe Céramique et la plaine de Mylasa. Notre curiosité n'a pas été suscitée par le fait qu'elle présenterait une véritable unité géographique — question qui sera analysée dans la première partie—mais par un constat sur le peu d'intérêt des archéologues et des historiens, malgré l'existence de missions aux XIXe et XXe s. (infra p.xxx). L'idée qui dominait alors était celle qu'exprimait C.Newton en 1856 en passant par la plaine de Karaova: “On this route I could hear of no ancient remains”¹. Le meilleur témoignage en a été la carte du *Barrington Atlas of Classical World* publié en 2000 qui montre une zone vide de sites antiques si on la compare à la péninsule d'Halicarnasse et aux régions cariennes plus au nord. Cette lacune ne peut évidemment qu'étonner quand on constate la proximité de la mer et l'accessibilité des zones les plus élevées.

Dans le cadre des recherches que nous avons entreprises à Bordeaux il nous a paru important d'aller regarder les choses de plus près. Alors que par ailleurs P.Debord continuait ses travaux en Carie orientale, il a été décidé au sein de l'UMR Ausonius de lancer une campagne pluri-annuelle de prospection à partir de 2003. L'équipe était constituée de R.Descat, alors directeur de l'UMR, A.Bresson, P.Brun et K.Konuk qui était responsable des rapports avec le Ministère turc des Antiquités. P.Brun, R.Descat et K.Konuk ont participé à toutes les missions jusqu'en 2009. Une campagne de prospection d'environ deux semaines a été faite chaque année à laquelle s'ajoutait le travail de relevé de certains sites effectué par O.Henry, K.Konuk, P. Leboutellier et J.F.Pichonneau. Notre but a été de parcourir la région, d'identifier le plus possible de sites antiques, de les cartographier, de rassembler les témoignages visibles et d'interpréter l'ensemble des données fournies. Il ne s'agit pas d'une prospection systématique et intensive, qui resterait à faire, mais d'une première approche dont l'objectif essentiel était l'identification des communautés. Une prospection sur l'habitat et l'occupation du sol demandera d'autres missions.

Ce travail a été pensé comme collectif et une grande partie de la réflexion s'est forgée sur le terrain, ce qui ne doit pas être oublié. Il se trouve que pour des raisons uniquement liées aux aléas des parcours universitaires, la publication n'a pas conservé ce caractère et la rédaction en a incombé entièrement à R.Descat. Cet avant-propos veut cependant rappeler ce travail d'équipe qui avait été le nôtre dans nos précédentes missions.

La recherche s'est donc nourrie de toute une série de collaborations précieuses dont les contributions dans ce volume d'O.Mariaud, I.Adiego et N.Garnier. Des études ont été menées par K.Konuk sur les monnaies et divers objets archéologiques et par O.Henry sur les tombes. Elles feront l'objet d'une publication ultérieure. Les photos ont été prises par P.Brun et K.Konuk et la cartographie est l'œuvre de F.Delrieux que nous remercions vivement. Une mention particulière doit être faite des différents commissaires du service turc des Antiquités qui nous ont apporté chaque année une aide précieuse dans tous les domaines.

C'est avec plaisir et gratitude que nous citons aussi tous ceux qui nous ont aidés de leurs compétences et dont le nom est parfois rappelé dans le texte, dont S.Amigues, J.C.Bessac, J.-P. Brun, A.Chankowski, P.Dupont, D.Feissel, G.Finkielsztejn, P.Fröhlich, W.Held, A.Kızıl, J.Kroll, F.Prioux, F.Prost, Y. Yıldız. Je sais gré à l'expert anonyme pour son examen.

¹ Newton 1862, 602

Une relecture précise et efficace a été faite par Martine Descat que je remercie très vivement.

Un dernier point pour rappeler les institutions qui ont permis le bon déroulement de cette recherche, l'UMR Ausonius, l'Université Bordeaux-Michel-de-Montaigne et le CNRS. Un dernier mot pour tous les villageois tures que nous avons rencontrés, qui nous ont si chaleureusement accueillis en nous faisant part de la connaissance de leur terre et sans qui cette entreprise n'aurait jamais pu être menée à bien.